

Incendies : les militaires de la BA 126 sont sur le terrain



Dans le cadre de l'opération Héphaïstos, une centaine de militaires au total est engagée dans la lutte contre les feux.



Chaque jour, huit militaires et un sapeur-pompier montent la garde sur les secteurs de Conca et Favone. PHOTOS M. B.

Sous un soleil de plomb, le sergent Estelle et l'aviateur Michaël montent la garde. Postés sur la départementale qui mène au village de Conca, ils guettent les départs de feu dans la vallée de Favone. Aujourd'hui, le risque incendie est élevé dans cette région dépourvue de points d'eau et composée essentiellement de maquis. La température avoisine les 40 degrés et des coups de vent sont annoncés. La vigilance est de mise.

À quelques kilomètres de là, sur les hauteurs du village, l'adjudant Romain, chef du module

adapté de surveillance (MAS) et Charles, pompier volontaire au Sdis 2A, complètent le dispositif de surveillance de la zone. Ils bénéficient d'une vue imprenable sur tout le massif. « Notre rôle est à la fois préventif et dissuasif », explique l'adjudant Romain. « On est là pour détecter et informer les pompiers de chaque départ de feu, le plus rapidement possible pour arrêter l'incendie au plus vite. Notre présence sur place vise également à prévenir le risque d'incendie criminel. » En plus de ces équipes « fixes », d'autres hommes et femmes, à bord de

véhicules légers tout terrain, patrouillent sans relâche pour assurer un quadrillage maximal des lieux.

Opération Héphaïstos

Depuis le 13 juillet dernier et jusqu'au 13 septembre, une centaine de militaires de la base aérienne de Solenzara prête main-forte aux sapeurs-pompiers de Corse-du-Sud, dans le cadre de l'opération Héphaïstos, baptisée ainsi en référence au dieu grec du feu. Sur les secteurs de Conca et Favone, huit d'entre eux se relaient chaque semaine pour surveiller les lieux. Ils sont logisticiens, mécaniciens, sauveteurs plongeurs... Peu importe leur spécialité, ils se mobilisent, souvent pour la première fois cet été, contre les incendies. « Chaque binôme est équipé de jumelles et d'une carte qui répertorie toutes les zones de la vallée. Dès que nous voyons ou sentons de la fumée, nous alertons le chef de MAS en indiquant précisément d'où provient le départ de feu. L'objectif est de faciliter au maximum le travail des pompiers », détaille le sergent Estelle, logicienne originaire de Nice. « S'il y a un in-

cidie, ce sont eux qui prennent le relais. Nous n'avons pas vocation à intervenir, seulement à alerter. »

En cas de départ de feu, des renforts stationnés sur la BA 126 se tiennent prêts pour lutter contre les flammes. Au total, 33 militaires de l'unité d'instruction et d'intervention de la sécurité civile n°1, basée à Nogent-le-Rotrou ainsi que 66 sapeurs-pompiers du service départemental d'incendie et de secours de l'Ardèche résident actuellement sur la base aérienne de Solenzara. Des moyens humains importants, mais aussi matériels, le détachement de la sécurité civile étant composé de plusieurs véhicules d'intervention dont des camions-citernes. Depuis le 13 juillet et le début de l'opération Héphaïstos, aucun départ de feu n'est à déplorer sur les secteurs de Conca et Favone. « Cela fait maintenant trois étés que l'on remarque que ça ne brûle pas », souligne le commandant de la base aérienne, Olivier Ribette. « En partie grâce à l'efficacité de ce déploiement militaire. Mais je pense que c'est aussi un effet direct d'une meilleure éducation des gens, d'une évolution des mentalités. »

MARGAUX BAROU



Les militaires travaillent en collaboration étroite avec les soldats du feu de la Corse-du-Sud.